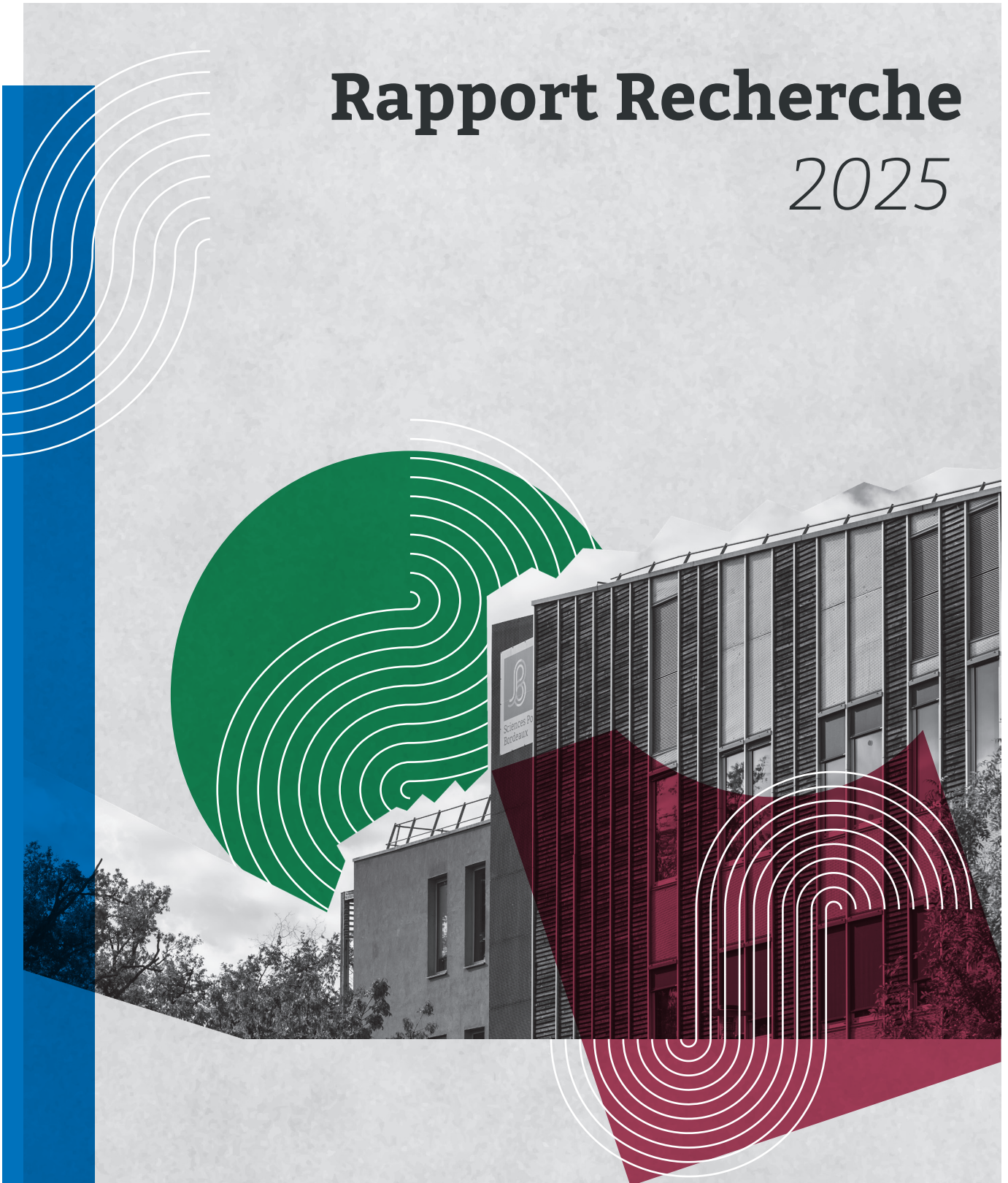




Sciences Po
Bordeaux

Rapport Recherche

2025



Sommaire

3

Édito

Partager la science :
la recherche au cœur
de la société

par **Dominique Darbon**, Directeur de Sciences
Po Bordeaux & **Andy Smith**, Directeur de la
recherche

5

En chiffres

Un instantané de la
recherche en 2025

6-7

Focus Médiation
scientifique

Le Festival Afriques en Vision :
une fenêtre sur le continent

8-9

Focus Médiation
scientifique

Ouvrir la science :
le Centre Émile Durkheim
multiplie les initiatives

10-11

Focus Recherche

Les Afriques dans le Monde

Une histoire sociale et
environnementale des
empires coloniaux

12-13

Focus Recherche

Centre Émile Durkheim

Vigilance citoyenne et
intelligence artificielle :
surveiller la délinquance
économique et financière
au XXI^e siècle.

14-15

Rétrospective

L'année 2025

Rédaction : Direction de la recherche de Sciences Po Bordeaux,
Laboratoires de recherche LAM et CED
Conception, secrétariat de rédaction et mise en page : Caroline Sagat
Photographies et illustrations : Laurent Wangermez, Adobe Stock, Léa Schaffhauser.

Partager la science : la recherche au cœur de la société



Dominique Darbon
Directeur de Sciences Po Bordeaux

Andy Smith
Directeur de la recherche
de Sciences Po Bordeaux

Deux images trompeuses biaisent parfois la perception que l'on a des chercheurs et des enseignants-chercheurs en sciences sociales. D'un côté, on leur reproche de ne publier que dans des revues privilégiant des textes hermétiques et confidentiels. De l'autre, des commentateurs fustigent une profession devenue insuffisamment objective et trop impliquée dans ses propres routines. S'il existe certes une pression accrue pour publier dans des revues exigeantes (*publish or perish*), et si la neutralité d'une infime minorité des recherches actuelles peut interroger, force est de constater que ni l'une ni l'autre n'exercent d'influence significative sur ce qui se fait à Sciences Po Bordeaux. Notre établissement, en lien avec nos partenaires de l'Enseignement supérieur et de recherche, fournit un effort très important pour articuler l'excellence académique et l'objectivité scientifique avec sa mise en débat auprès de publics divers et variés.

La première interaction entre recherche et pollinisation sociale se fait évidemment au sein de Sciences Po Bordeaux auprès de nos étudiants. Mais notre action va et doit aller au-delà. Alors qu'elle était autrefois désignée par le concept restrictif de « vulgarisation », c'est aujourd'hui autour de la notion de « médiation scientifique » que se structurent les différents modes de communication de nos résultats de recherche, lesquels comprennent :

- Des présentations orales lors de tables-rondes ou de webinaires organisés par des acteurs non-universitaires ;
- La participation à des expositions dans des musées ;

- La transmission pédagogique dans des lycées et des collèges ;
- Le tissage de liens durables avec des partenaires socio-économiques via de nombreuses conventions spécifiques, des contrats de recherche et d'expertise, nos chaires de recherche et de formation, ainsi qu'au travers des réseaux de recherche tel que celui sur la Légitimation des politiques publiques financé par le Conseil régional ;
- Des formes alternatives de valorisation (podcasts, écriture fictionnelle, théâtre, bande-dessinée, supports audiovisuels...);
- Notre offre de formation continue ;
- La participation aux grands projets de notre université associée comme le programme *Interdisciplinary Policy-Oriented Research on Africa (IPORA)*.

Afin d'illustrer ce travail individuel et collectif de longue haleine, le rapport recherche de cette année met en exergue différentes facettes de nos médiations scientifiques. Le bilan est positif et appelle à de nouvelles initiatives. C'est la raison pour laquelle plusieurs chantiers de réflexion sont en cours pour rendre encore plus pertinents et visibles nos supports de communication « institutionnels », favoriser la production d'écrits destinés aux journaux et médias qui touchent le grand public et, plus généralement, renforcer des liens durables avec des publics susceptibles d'être intéressés par les données et analyses que nos recherches sont à même de leur fournir.



En chiffres

2 unités mixtes de recherche du CNRS

Les ressources humaines



95

académiques

21 chercheur·ses
67 enseignant·es-chercheur·ses
7 émérites



110

doctorant·es

12

postdoctorant·es
& CDD Recherche



139

chercheur·ses
associé·es



19

permanent·es d'appui
à la recherche



27

chercheur·ses invité·es



Les activités

- 93** contrats gérés au sein des UMR
- 130** événements organisés par les UMR dont **23** co-organisés par le LAM et le CED
- 14** thèses soutenues au sein des UMR
- 2** HDR soutenues

Budget Recherche engagé
par l'IEP

829 555 €

Les publications



- 21** ouvrages scientifiques
- 192** articles de revue
- 17** directions d'ouvrage
- 66** chapitres d'ouvrage

Les Afriques dans le Monde

Le Festival Afriques en Vision : une fenêtre sur le continent

En novembre-décembre 2025, l'Institut des Afriques a organisé à Bordeaux la cinquième édition du festival *Afriques en vision*. Cette édition a constitué une étape décisive dans l'affirmation régionale et la maturation de cette manifestation dédiée aux cinémas du continent africain et de ses diasporas.

« DÉCENTRER LES REGARDS »

Fidèle à son ambition de « décentrer les regards » et de renouveler les imaginaires, le festival a proposé une programmation dense et exigeante : vingt-cinq films, dont neuf courts métrages, mêlant créations contemporaines, œuvres patrimoniales et découvertes de jeunes cinéastes. Conçu en étroite collaboration avec des partenaires africains et néo-aquitains — parmi lesquels *Documentary Africa* (Kenya), le FIDADOC d'Agadir, la plateforme Africiné ou encore le cinéma Utopia de Bordeaux — l'événement s'est affirmé comme un espace de circulation des idées, de partage des récits et de mise en dialogue des esthétiques.

IMMERSION ET ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC

En multipliant les projections, les rencontres professionnelles et les débats, *Afriques en vision* a permis au public de s'immerger dans la diversité des expériences africaines, d'interroger les représentations contemporaines des sociétés du continent, et de découvrir des trajectoires artistiques souvent peu visibles dans les circuits de diffusion traditionnels. Cette dynamique a été renforcée par la présence de nombreuses et nombreux invités, réalisateurs, producteurs, critiques ou chercheurs, venus échanger directement avec les spectateurs.



LE RÔLE CENTRAL DE LA RECHERCHE ET DU LABORATOIRE LES AFRIQUES DANS LE MONDE (LAM)

Comme lors des éditions précédentes, les membres du **laboratoire Les Afriques dans le monde (LAM)** ont joué un rôle structurant dans l'organisation et l'animation du festival. **Alessandro Jedlowski**, membre du comité de sélection, a contribué à la construction de la ligne éditoriale et à la préparation des discussions publiques accompagnant les projections. L'implication de LAM s'est également matérialisée à travers l'accueil, à Sciences Po Bordeaux, du réalisateur nigérian Awam Amkpa pour la projection de *The Man Died*, suivie d'un séminaire consacré à son parcours de cinéaste, curateur et universitaire. Ces échanges, nourris par les interventions de **Sara Panata** et **Chloé Buire**, ont permis d'approfondir les enjeux esthétiques, politiques et mémoriels soulevés par son œuvre.

UN PONT ENTRE MONDE ACADÉMIQUE ET ÉTUDIANTS

Les étudiants de Sciences Po Bordeaux engagés dans les parcours de master « Risques et Développement aux Suds » (RDS) et « Management de projets culturels et développement territorial » (MPCDT) ont également bénéficié de cette dynamique, plusieurs séances du festival étant intégrées à leurs enseignements. Cette articulation entre formation, recherche et création illustre l'un des objectifs centraux du festival : faire dialoguer les mondes académiques et artistiques, favoriser la transmission et encourager une compréhension renouvelée des Afriques contemporaines.

UNE PASSERELLE CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

En consolidant ces collaborations et en élargissant son ancrage territorial, **Afriques en vision #5** confirme ainsi son rôle essentiel pour LAM, comme passerelle entre analyse scientifique, production cinématographique, réflexion critique et dialogue interculturel, tout en contribuant au rayonnement des cinémas africains en Nouvelle-Aquitaine et au-delà.

LA FORCE DU CINÉMA CONTRE LA SATURATION D'IMAGES

Dans une société saturée d'images, **Afriques en vision** constitue pour LAM un outil essentiel de médiation scientifique. En articulant analyses de chercheurs et œuvres cinématographiques, le festival rend accessibles des savoirs complexes et encourage une lecture critique des représentations visuelles. Il crée ainsi un espace où recherche, création et débat public se rencontrent, renforçant la compréhension des Afriques contemporaines à travers la puissance du cinéma.



Par **Alessandro Jedlowski**, maître de conférences en sociologie politique à Sciences Po Bordeaux et chercheur à LAM



Ouvrir la science : le Centre Émile Durkheim multiplie les initiatives

Alors qu'une forme de doute démocratique semble s'installer durablement, la circulation des savoirs des sciences sociales dans l'espace public devient une exigence. Au Centre Émile Durkheim (CED), l'ambition de décloisonner les connaissances s'affirme de plus en plus clairement : la médiation scientifique constitue désormais un axe structurant, au croisement de la recherche, du débat public et de la formation citoyenne.

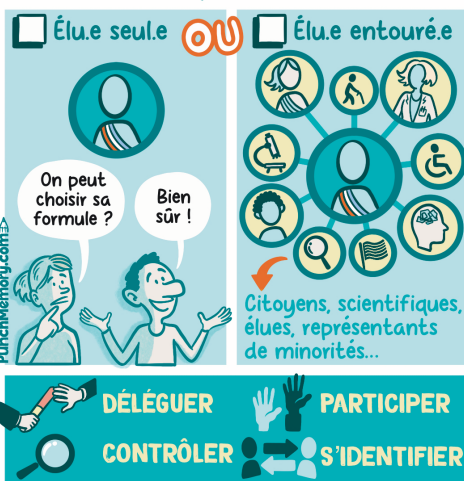
UN PREMIER JALON : CROISER LES REGARDS SUR LES INÉGALITÉS ET LA DÉMOCRATIE

Plusieurs initiatives menées en 2025 en témoignent. La première a accompagné la conclusion de deux projets de recherche portés au CED par Camille Bedock, INEGAPOL et UNEQUALCITIZEN. La journée consacrée à la restitution des résultats, le 6 novembre 2025, avait pour objectif d'explorer les effets des inégalités sociales et politiques sur les conceptions du système démocratique. En s'intéressant notamment aux groupes les plus marginalisés et en se fondant

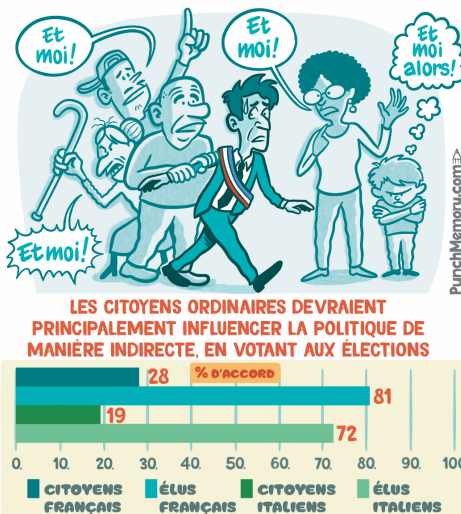
sur des méthodes mixtes ainsi que des comparaisons européennes, elle a mis en lumière les écarts entre les attentes citoyennes et les visions portées par les élus.

Cette conférence a permis de partager ces résultats avec un public élargi, se distinguant notamment par la présence d'un facilitateur graphique qui a traduit les échanges sous forme d'illustrations, offrant ainsi une restitution visuelle et accessible des débats.

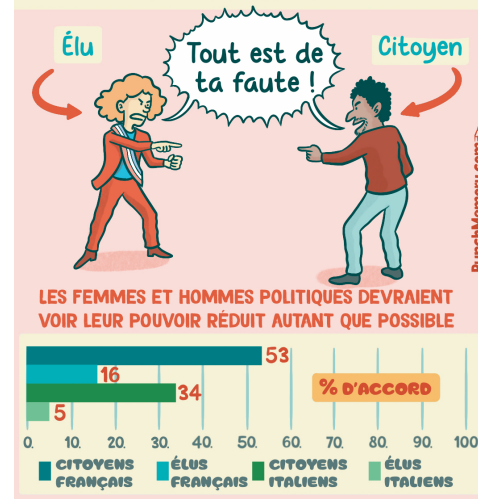
GARDER LES ÉLUS... MAIS INTÉGRER D'AUTRES ACTEURS DANS UNE LOGIQUE MOINS ÉLITISTE !



FAIRE PARTICIPER... MAIS GARDER LE PREMIER RÔLE



UN DÉCALAGE PRENANT LA FORME D'UNE DÉFIANCE MUTUELLE ENTRE ÉLUS ET CITOYENS



SCIENCES SOCIALES ET SPECTACLE VIVANT : L'EXPÉRIMENTATION PAR LES ARTS

Une deuxième initiative, la journée d'études **Sciences sociales en mouvement. Recherche et spectacle vivant : hybridations** qui s'est tenue le 5 juin 2025, à la MECA Bordeaux, a été portée par l'atelier **C'est pas très académique**. Elle a exploré des formats de médiation plus expérimentaux. En croisant les interventions de chercheuses et chercheurs, les performances artistiques (danse, théâtre, poésie, dessin, bande dessinée etc.) et les dispositifs participatifs, cet événement a interrogé les manières de rendre les sciences sociales plus accessibles et incarnées. L'accent a notamment été mis sur l'importance des émotions, des récits et des formes sensibles dans la transmission des savoirs, tout en favorisant des échanges directs avec des publics variés.

À l'issue de cette journée, un film documentaire a été réalisé par Christophe Leroy et des projections publiques se sont déjà tenues.



DE LA RECONNAISSANCE ACADÉMIQUE AU RENOUVELLEMENT DES PRATIQUES

Enfin, la remise de la **médaille de la médiation scientifique du CNRS** à **Magali Della Sudda**, directrice de recherche CNRS, est venue consacrer cet engagement. Ses travaux illustrent pleinement une autre facette des enjeux contemporains de la médiation : intégrer les publics intéressés, mais non-spécialistes, à la production des questions de recherche et des analyses. En étudiant les Cahiers de Doléances issus du Grand débat

national avec l'appui de « Gilets Jaunes » et de citoyens, cette recherche participative a mis en lumière la richesse des attentes démocratiques, en particulier celles de groupes souvent peu entendus. Ce travail contribue à faire exister ces paroles citoyennes dans l'espace public, à ouvrir les processus de production de connaissance vers la société, et à nourrir la réflexion scientifique comme le débat démocratique.

Ces initiatives traduisent une évolution profonde des pratiques de recherche. Dans un contexte de défiance vis-à-vis des producteurs d'expertises, la médiation scientifique ne se limite plus à diffuser des résultats : elle devient un espace de dialogue, de traduction et de mise en discussion des savoirs. Elle permet de rapprocher chercheurs, citoyens et acteurs publics, tout en renouvelant les formes d'engagement scientifique.

Conscient de ces enjeux, le Centre Émile Durkheim inscrit plus que jamais la médiation scientifique à son agenda pour les prochaines années. L'objectif est de structurer et d'amplifier ces démarches, afin de renforcer la place des sciences sociales dans la cité. Dans un contexte de fragilisation du lien démocratique, cette orientation ouvre des perspectives essentielles pour penser une science plus ouverte, plus accessible et pleinement engagée dans la société.

Les Afriques dans le Monde

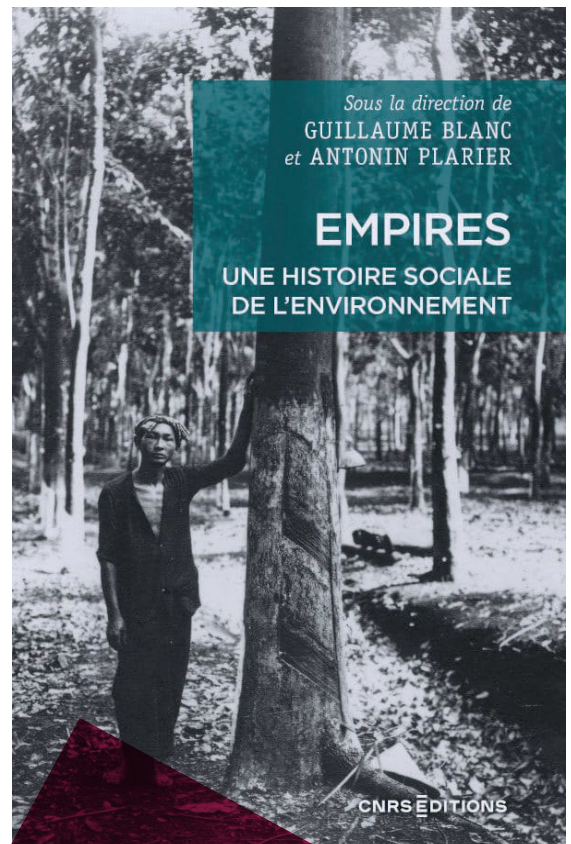
Une histoire sociale et environnementale des empires coloniaux



Guillaume Blanc, professeur d'histoire à Sciences Po Bordeaux, spécialiste d'histoire environnementale, a codirigé avec Antonin Plarier l'ouvrage **Empires. Une histoire sociale de l'environnement** (CNRS éditions, 2025), un ouvrage qui éclaire des enjeux environnementaux et politiques particulièrement aigus dans notre présent.

L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DE L'HISTOIRE IMPÉRIALE

En présentant des histoires britanniques et indiennes, portugaises et mozambicaines, françaises et vietnamiennes, allemandes et tanzaniennes, etc., **Guillaume Blanc** et **Antonin Plarier** rendent compte à la fois de la diversité des impérialismes européens et de la multitude des sociétés africaines et asiatiques intégrées dans ces empires. Dès les années 1980, des historiens indiens comme Ramachandra Guha et Madhav Gadgil avaient montré que l'environnement était au cœur du projet colonial britannique. L'environnement est ainsi progressivement devenu un objet d'étude à part entière, par lequel on peut revisiter l'histoire des empires au ras du sol, au plus près de ce qui « fait » les empires. Car, comme l'écrit Karl Jacoby, « parler de nature c'est aussi parler de relations de pouvoir entre les humains ». C'est là l'une des grandes évolutions historiographiques de l'histoire environnementale : au même titre que la race, la classe ou le genre, l'environnement est devenu un objet de l'histoire impériale, et un moyen de mieux l'éclairer.



Guillaume Blanc et Antonin Plarier (dir.),
Empires. Une histoire sociale de l'environnement, CNRS éditions, 2025.

ÉTUDE DE CAS : LA RÉVOLTE MAJI MAJI ET L'ACCÈS AUX RESSOURCES

Pensons aux résistances des sociétés colonisées face aux politiques environnementales coloniales. L'ouvrage propose ainsi une traduction du texte de Bernhard Gissibl consacré à la rébellion Maji Maji en 1905-1907, dans l'Afrique orientale allemande. Raids contre les colons, attaques armées des postes de contrôle, incendies de terres, cet épisode a longtemps été perçu comme une révolte anticoloniale : les populations colonisées se seraient rebellées contre les colons, au nom de leur droit à la souveraineté. Mais la réalité est autre. Depuis les années 1870, les Allemands s'approprient toujours davantage l'accès aux ressources cynégétiques : les lions pour leur peau, les buffles pour la viande, les rhinocéros pour les cornes et surtout les éléphants, dont l'ivoire est revendu en Europe pour la production de touches de piano, de boules de billard, de vaisselles, de peignes ou de manches à couteaux. Seulement, les Allemands ont d'abord besoin de relais africains :

« parler de nature
c'est aussi parler
de relations de
pouvoir entre les
humains »

des pisteurs qui leur montrent les territoires où trouver la faune sauvage, des chasseurs qui leur enseignent les techniques pour piéger et abattre les grands mammifères et prédateurs, comme les éléphants, et des commerçants qui les intègrent à leurs réseaux marchands, intracontinentaux et transcontinentaux. Mais une fois que les colons se sont appropriés ces savoirs et savoir-faire, et parce que cette grande faune animale est chassée en de telles quantités qu'elle est sur le point de disparaître, les colons créent des réserves de chasse : ils privent ainsi les colonisés de l'accès à la faune, qu'ils monopolisent à leur seul bénéfice. Voilà pourquoi, deux années durant, les populations de la future Tanzanie se lancent dans une révolte armée, une révolte finalement plus environnementale que sociale.



Wilhelm Kuhnert, **La Bataille de Mahenge**, 1908, collection privée.

L'œuvre dépeint un affrontement historique majeur de la rébellion des Maji Maji (1905-1907) dans le cadre de la colonisation de l'Afrique orientale allemande (l'actuelle Tanzanie).

LES HÉRITAGES CONTEMPORAINS DE LA JUSTICE ENVIRONNEMENTALE

Le rapport des sociétés colonisées à leur environnement a été ainsi bouleversé par l'irruption coloniale, entre résistances quotidiennes feutrées et révoltes ouvertes. Ces héritages continuent aujourd'hui encore d'influencer les paysages et la protection de la nature, source des mêmes injustices sociales qu'à l'époque coloniale, pour des millions d'agriculteurs et bergers expulsés au fil des ans, en particulier après les indépendances, et pour des populations criminalisées au quotidien, punies d'amendes voire de peines de prison pour avoir cultivé la terre, fait pâturer leurs troupeaux, couper du bois ou tuer du petit gibier.

Pour aller plus loin



Lire l'entretien avec **Guillaume Blanc** du 12 mars 2026, sur le site des **Afriques dans le Monde** en cliquant [ici](#) ou en scannant le QR code



Écouter le **Café Recherche** avec **Guillaume Blanc** du 8 décembre 2025, en cliquant [ici](#) ou en scannant le QR code



Vigilance citoyenne et intelligence artificielle : surveiller la délinquance économique et financière au XXI^e siècle.

Dans un contexte général marqué par la répétition des scandales financiers, d'évasion fiscale et de corruption, le projet vise à étudier les réponses apportées à ces grands enjeux de société et à leurs conséquences politiques, économiques, sociales et environnementales.

PARTENARIATS ET CADRE DE LA RECHERCHE

Co-financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Institut Robert Badinter, ce projet est coordonné par **Anthony Amicelle**, maître de conférences HDR en science politique et chercheur au Centre Émile Durkheim. Avec lui, une équipe de recherche interdisciplinaire est mobilisée des deux côtés de l'Atlantique pour analyser les transformations contemporaines des modes de surveillance et de contrôle de la délinquance économique et financière à différentes échelles, du local au transnational.

Dans le cadre d'une comparaison transatlantique, il s'agit en particulier de mettre l'accent sur deux évolutions majeures au 21^e siècle. Il y a d'un côté les appels renouvelés à une « société civile vigilante » via la généralisation internationale des programmes de signalements dits citoyens au sein des autorités publiques de contrôle et, de l'autre, l'essor de la vigilance numérique avec les promesses de l'intelligence artificielle pour automatiser la surveillance du commerce international, des pratiques fiscales et des marchés boursiers.



MÉTHODOLOGIE : APPROCHES QUALITATIVE ET QUANTITATIVE

La recherche est menée avec des méthodes à dominante qualitative par le biais d'observations et d'entretiens approfondis en France et au Canada au sein des organismes de contrôle et de régulation (administrations fiscales, autorités des marchés financiers et agences anticorruption), des consortiums internationaux de journalisme d'investigation, et des

associations et ONG mobilisées contre les atteintes à la probité publique. Elle comporte également un volet quantitatif avec la constitution d'un corpus de plus de 15 000 articles de presse pour mettre en série les principaux scandales fiscaux et politico-financiers internationaux des deux dernières décennies, des *Swiss Leaks* aux *Pandora Papers*.

LES TROIS OBJECTIFS CLÉS DU PROJET



Le projet est articulé autour de trois objectifs complémentaires :

- 1- Comprendre** le développement généralisé de ce « besoin » conjoint de vigilance citoyenne et algorithmique dans l'action de faire la police économique et financière.
- 2- Rendre compte** du processus de production de ces nouveaux programmes de vigilance et d'alerte, avec une attention particulière à leurs propriétés sociotechniques et à celles, socioprofessionnelles, des agents qui en ont la charge.
- 3- Saisir** les conditions concrètes d'utilisation et d'appropriation de ces programmes et instruments de surveillance et de contrôle, et la façon dont cela modifie (ou non) les modes de prévention et de répression de la délinquance en col blanc.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES D'ANALYSE

Si l'on prend au sérieux l'hypothèse que la vigilance citoyenne et l'intelligence artificielle pèsent et vont de plus en plus peser sur l'organisation quotidienne du contrôle social en général et de la lutte contre la délinquance économique et financière en particulier, il s'agit d'y prêter la plus grande attention. Ainsi, au lieu d'insister comme à l'accoutumée sur la singularité de cette lutte, il convient plutôt d'interroger la manière dont elle est travaillée par des dynamiques transversales à l'action de faire la police dans son ensemble, et comment, en retour, elle les éclaire d'un nouveau jour.



Anthony Amicelle, maître de conférences en science politique à Sciences Po Bordeaux et chercheur au CED

Rétrospective 2025

1^{er} janvier 2025

▪ **Lancement du projet de recherche** *Les cahiers de doléances et d'expression libre produits par les citoyens durant la période « Gilets jaunes »* et versés par les préfectures aux Archives départementales sous la direction de **Magali Della Sudda** (CED)
Financeurs : Conseil départemental des Landes et Région Nouvelle-Aquitaine
01/01/2025-31/12/2029

7 janvier 2025

▪ **Elara Bertho**, Chargée de recherche CNRS/ LAM a soutenu son **Habilitation à Diriger des Recherches (HDR)** : *Écrire avec et contre le pouvoir sous Sékou Touré (Guinée, 1958-1984)*

1^{er} février 2025

▪ **Lancement du programme de recherche DÉCRIPT** *Dispositif d'Étude des Crises et des Récits civilisationnels par la Pluridisciplinarité et les Terrains (INALCO)*, dont Sciences Po Bordeaux / LAM coordonne l'axe Afrique (direction : **David Ambrosetti et Marième N'Diaye**)
Financier : France 2030 / Agence Nationale de la Recherche (AMI SHS)
01/02/2025-31/01/2032

28 février 2025

▪ **Soutenance de thèse d'Alban Mizzi** : *Le « moment » Parcoursup. « Double-enquête » sur l'orientation post-bac*, sous la direction de **Joël Zaffran** (CED)

1^{er} avril 2025

▪ **Lancement du projet de recherche** *GOV-JIHAD Gouverner le djihad en Afrique : idéologie, économie politique et violence* sous la direction de **Vincent Foucher** (LAM)
Financier : Agence Nationale de la Recherche
01/04/2025-31/01/2029

5 mai 2025

▪ **Soutenance de thèse d'Alèxe Duvaut** (CED) : *Les morts, un problème public ?*, sous la direction de **Andy Smith** (CED) et de Pascale Trompette (PACTE)

12 juin 2025

▪ **Soutenance de thèse de Marine Luce** (CED) : *Des mouvements urbains aux mouvements métropolitains : une approche comparée des Métropoles de Bordeaux, Nantes et Grenoble*, sous la direction de **Gilles Pinson** (CED)

1^{er} juillet 2025

▪ **Arrivée de Sophie Philippot** (CNRS), **secrétaire générale** du CED



8 juillet 2025

▪ **Soutenance de thèse de Camille Traoré** (LAM) : *L'espace politique translocal. Organisation associative des diasporas et transferts politiques entre l'Île-de-France, les Comores et le Mali*, sous la direction de **Étienne Smith** (LAM) et de **Cécile Vigour** (CED)

1^{er} septembre 2025



▪ **Arrivée de Guillaume Blanc**, **Professeur des universités d'histoire contemporaine** (Sciences Po Bordeaux / LAM)



▪ **Arrivée de Céline Jouin**, **Professeure des universités de philosophie politique et philosophie du droit** (Sciences Po Bordeaux / CED)



▪ **Arrivée d'Alex Micheau**, **Maître de conférences en droit public** (Sciences Po Bordeaux / CED)



▪ **Arrivée de Côme Salvaire**, **Maître de conférences en sociologie** (Sciences Po Bordeaux / CED)

▪ **Nomination d'Andy Smith**, Directeur de recherche FNRS / CED aux fonctions de **Directeur de la recherche** de Sciences Po Bordeaux



12 septembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Noémie Marques-Verhille** (LAM) : *La France face à l'acteur régional chinois dans le Pacifique insulaire de 1955 à nos jours*, sous la direction de **Claire Laux** (LAM)

3 octobre 2025

▪ **Camille Bedock**, Chargée de recherche CNRS/ CED, a soutenu son **Habilitation à Diriger des Recherches (HDR)** : *Le bon représentant*

9 octobre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Zoé Quéту** (LAM) : *Au prisme de l'ethnie. Catégorisations ordinaires et luttes politiques des Batwa au Burundi*, sous la direction de **Vincent Foucher** (LAM) et **Vincent Bonnacase** (IMAF)

15 octobre 2025



▪ **Arrivée de Marie-Pierre Labarrière**, **Gestionnaire administrative et financière** au sein de la Direction de la recherche de Sciences Po Bordeaux

16 octobre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Lauréna Haurat-Perez** (CED) : *Rester fidèle à son engagement. Parcours de militant-es de gauche abertzale passés par la prison*, sous la direction de **Xabier Itçaina** (CED) et **Razmig Keucheyan** (Université Paris Cité)

1^{er} novembre 2025



▪ **Arrivée de Nicole Lun**, **Assistante de direction et gestionnaire financière** au CED

14 novembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Nicolas Bina** (CED) : *Diriger une administration centrale. Prosopographie de l'encadrement dirigeant de l'Etat en France (1990-2025)* sous la direction de **Cécile Vigour** (CED)

15 novembre 2025

▪ **Lancement du projet de recherche HUMAY Intervention humanitaire à Mayotte (Chido)** : *entre continuité et particularismes locaux* sous la direction d'**Alice Corbet** (LAM) et **Anthony Goreau-Ponceaud** (LAM)

Financier : Fondation Croix-Rouge française
15/11/2025-30/11/2026

19 novembre 2025

▪ **Lancement du Centre Stratégie & Conflits Bordeaux Campus (SCBC)** et de son projet de recherche sous la direction de **Caroline Dufy** (CED) (partenaire)
Financier : Ministère des Armées / DGRIS
19/11/2025-19/11/2030

27 novembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Mathilde Fois-Duclerc** (CED) : *Faire la monnaie. Production et appropriations des monnaies locales au Pays basque et à Bristol*, sous la direction d'**Andy Smith** (CED) et **Matthieu Montalban** (BSE)

1^{er} décembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Morgane Jouaret** (CED) : *Dire et interpréter la violence. Conflits d'interprétation après la guerre civile algérienne*, sous la direction de **Sophie Duchesne** (CED) et **Laetitia Bucaille** (Inalco)

5 décembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Livia Perosino** (LAM) : *La grande transformation de l'agriculture jordanienne. De la terre au marché*, sous la direction de **Pierre Blanc** (LAM) et **Aurélien Trouvé** (AgroParisTech)

9 décembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Irene Lizzola** : *Plaider les droits humains et développer l'Etat de droit au Maroc : comment fonder la légitimité des réformes en régime de contrainte consensuelle ?*, sous la direction de **Baudouin Dupret** (LAM)

11 décembre 2025

▪ **Soutenance de thèse d'Eva Portel** (CED) : *Le patrimoine culturel comme ressource stratégique. Le cas de l'État islamique en Irak et en Syrie (2014-2019)*, sous la direction de **Gilles Bertrand** (CED) et **Daniel Brunstetter** (Université de Californie)

12 décembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Mariam Benalioua** (LAM) : *De la rue au tribunal, de la condamnation à la grâce. Sociologie des usages et pratiques de la justice au Maroc (le cas du Hirak El-Rif (2017-2021))*, sous la direction de **Baudouin Dupret** (LAM)

18 décembre 2025

▪ **Soutenance de thèse de Koukiyoani Koutiangba** (LAM) : *Corps intersexes et normes sociales au Burkina Faso : entre représentations, parcours et dispositifs de soins*, sous la direction de **Marc-Eric Gruénais** (LAM)

▪ **Soutenance de thèse de Marion Pouzoulet** (CED) : *Travailler l'espace international de l'économie sociale et solidaire. Contribution à une sociologie des politiques mondiales*, sous la direction de **Xabier Itçaina** (CED) et **Antoine Roger** (CED)

Sciences Po Bordeaux est associé à l'Université de Bordeaux et intègre deux UMR (le Centre Émile Durkheim et le laboratoire Les Afriques dans le Monde) gérées en cotutelle avec cette université, le CNRS, l'IRD et l'Université Bordeaux Montaigne. Ces collaborations constantes et étroites assurent la solidité de la recherche menée à Sciences Po Bordeaux.

De nombreux partenaires publics, privés, associatifs et coopératifs, à but lucratif ou non lucratif, français, européens ou internationaux, locaux, nationaux ou multinationaux, ainsi que des agences, fondations et organisations françaises ou internationales nous accordent aussi leur confiance. Ils contribuent activement au financement d'une recherche qui demeure indépendante et inscrite dans l'éthique de la recherche scientifique. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.



Sciences Po Bordeaux
11 allée Ausone
Domaine universitaire
33607 Pessac Cedex

sciencespobordeaux.fr